

EL- MOUDJAHID

Quotidien national d'information

Alger 22 Juin 1965

Zahir IHEDDADEN

EL- Moudjahid domine la presse nationale. Par son tirage qui le place parmi les grands quotidiens de langue française dans le monde, par son audience, importante aussi bien sur le plan national, que sur le plan international, par ses moyens techniques et humains, par son style et sa "personnalité", il semble être toute la presse réduisant les autres quotidiens à des rôles presque insignifiants. Aussi est-il considéré comme le journal officieux du gouvernement et son porte-voix, le mieux autorisé. Dans un pays où l'activité journalistique quotidienne est très réduite, EL- Moudjahid attire sur lui toute l'attention des observateurs; à travers lui, on trouve en somme l'essentiel de l'opinion publique algérienne.

1°) Caractéristiques techniques.

Créé le 22 juin 1965, dans des circonstances particulières El- Moudjahid prit la place et aussi la suite de son prédécesseur: Le peuple. de grand format 60 x 40, il parut tout d'abord sur 6 pages: puis il passa rapidement dans la même année à 8 pages, en 1966 à 10 pages et en 1969 à 12 pages, pour évoluer depuis, entre 12 et 16 pages. Cette évolution rapide traduit l'importance de la matière que le journal voulait donner à ses lecteurs, en diversifiant les rubriques, mais elle traduit aussi la place de plus en plus large faite à la publicité dans le quotidien, puisqu'elle occupe actuellement plus de 3 pages.

El- Moudjahid hérita des moyens techniques du peuple. Installé donc à la rue de la liberté à Alger, il fut imprimé dans les imprimeries héritées de l'époque coloniale et remises en marche depuis 1962. Ce matériel suffisait largement pour les besoins du journal dont le tirage ne dépassait pas 1000.000 exemplaires et qui ne semblait pas donc rencontrer de difficultés techniques pour son développement: les fréquentes réparations des rotatives ou des linotypes n'entravaient pas la sortie du journal. Cependant l'usure du matériel et l'augmentation rapide du tirage finirent par lui créer de sérieuses difficultés; en 1981 et 82, il accusa des retards fréquents dans sa parution le matin. Dans son numéro du 17 décembre 1981, il publie un billet signé du Directeur et intitulé "Avis aux lecteurs", on y lit: "vous avez pu constater, pour la plupart d'entre vous, dans la région d'Alger, que votre journal n'a pu vous être livré le 16 décembre 1981, ni à l'heure habituelle, ni dans sa pagination normale. Nous nous devons de vous signaler en toute franchise que notre matériel de tirage (rotative) est plus que vétuste. Le déficit accumulé depuis un an à cause du prix de vente dérisoire, entre autres, a dépassé 2,5

milliards de centimes.- Une rotative neuve est, depuis plus de 5 ans, dans ses cartons, et l'on vient à peine, grâce aux efforts du ministère de l'information et de la culture, d'entamer son installation. En attendant, nous payons les négligences d'une gestion antérieure incompréhensible et nous nous excusons pour les incidents futurs". Ces quelques lignes résumant la nature et la complexité des problèmes techniques que connaît désormais le journal. Le dernier paragraphe, cependant, cherche à localiser les responsabilités et ces accusations plus ou moins claires ne sont pas passées inaperçues. Elles obligent le Directeur à s'adresser de nouveau à ses lecteurs, le 18 décembre 1981, pour se justifier: "Notre billet de jeudi aurait été, semble-t-il, diversement interprété. Nous disons ici qu'il n'est pas dans notre intention de nous en prendre à des hommes, ni de circonscrire des responsabilités, mais simplement de constater une réalité vécue. C'est le langage de la franchise. C'est aussi notre engagement pour construire et pour servir". Le style est en effet nouveau dans la presse algérienne, mais situer les responsabilités est une tâche ardue dans une situation où les problèmes s'enchevêtrent. Cette franchise a eu pourtant un aspect positif, puisqu'elle a posé, publiquement, le problème du renouvellement du matériel d'impression, parfois, vieux de plus de 50 ans.

Il est à noter cependant qu'EL- Moudjahid a fait un effort remarquable pour améliorer son impression et surmonter les difficultés techniques. En 1972, au moment de l'arabisation du quotidien An- Nasr, il créa une édition régionale à Constantine et se fit imprimer sur place avec des flans envoyés spécialement d'Alger. Cette procédure, onéreuse, l'incita à installer le fac-similé avec Constantine. Le 27 avril 1974, cette installation fut inaugurée par le Ministre de l'information et de la culture et EL- Moudjahid n'hésia pas à lui consacrer toute sa dernière page et à l'annoncer en première page avec ce titre: "technique de pointe à EL- Moudjahid". L'opération fut renouvelée en 1976, au moment de l'arabisation du quotidien La République et la création d'une édition régionale à Oran. Aujourd'hui donc, grâce au fac-similé, EL- Moudjahid a trois éditions, une édition nationale et deux éditions régionales; il a pu augmenter le chiffre de son tirage, mais la vétusté des machines à Alger, Constantine et Oran, bloque considérablement son expansion.

2°) Statut du journal.

EL- Moudjahid a été créé par une décision du conseil de la Révolution qui n'a jamais été publiée au journal officiel. Son statut est resté donc longtemps indéfini. Ce n'est qu'en 1967 qu'une ordonnance portant le N° 67.252 et datée du 16 novembre, créa "une société nationale dénommée "El- Moudjahid- press" et la charge "de la confection, de l'édition et de la diffusion du quotidien paraissant en langue française à Alger et intitulé "El- Moudjahid". Cette ordonnance, à l'instar des autres ordonnances relatives aux organes de presse, créa un cadre légal et juridi-

que, sans résoudre le problème de fond de l'activité du journal. Elle permet entre autres, la nomination par décret d'un directeur à la tête de la société nationale et rattache celle-ci au ministère de l'information et de la culture. Le directeur de la société nationale devient donc le responsable de la publication.

Il est assisté d'un conseil Consultatif, mais il détient des prérogatives importantes pour la gestion administrative et financière du journal ainsi d'ailleurs que sur le plan politique et dans l'orientation du journal.

C'est pour cette raison que la désignation du Directeur revêt une importance particulière. Sa nomination n'intervient que sur proposition du ministère de l'information, mais elle ne prendra fin que si un décret dans ce sens est signé. Cette procédure a fait en sorte que très souvent, le journal a été géré par intérim. C'est la raison pour laquelle il paraît fréquemment sans mention du nom du directeur responsable. D'ailleurs, celle-ci ne fut donnée par le journal qu'à partir de 1972, mais avec des interruptions répétées, de sorte qu'il n'est pas possible de donner la liste des différents directeurs avec beaucoup de précision. Cette lacune a une importance dans la mesure où elle empêche de situer la part du directeur dans les changements rédactionnels que connaît de temps en temps le journal.

Dans ces conditions la liste suivante des différents directeurs du journal manque inévitablement de précisions. Elle est ponctuée de nombreux intérimis que nous ne signalons pas:

1965- 66 A. Belazoug

1967- 68 M. Boureghda

1968- 69 A. Morsly

1969- 70 Intérim

1971- 79 Naît- Mazi

1980- 81 A. Ferrah

1981- 82 Morsly

3°) Aspects financiers.

La lecture des tableaux et graphiques des pages suivantes, montre qu'El- Moudjahid a toujours déployé des efforts pour arriver à s'autofinancer d'une part et à équilibrer ses recettes avec un léger avantage au produit de la vente sur les rentrées provenant de la publicité. En 1965 au moment de son lancement, le journal avait besoin d'une aide de l'Etat. La subvention à la presse écrite, prévue dans le budget du ministère de l'information et de la culture lui fut attribuée entièrement aux dépens des autres organes, pendant deux années consécutives.

(1) cette étude historique a été réalisée en 1982. Elle couvre par conséquent la période 1965- 1982 du journal El- Moudjahid.

Subvention versée par le Ministère
de l'information à El-Moudjahid (en dinars)

Année	Total subvention presse écrite	subvention et- moudjahid	Pourcentage
1965	230.100	230.100	100%
1966	2.000.000	2.000.000	100%
1967	2.000.000	700.000	35%
1968	3.500.000	1.355.000	38.71%
1969	3.700.000	1.005.000	27.16%
1970	3.950.000	500.000	12.65%
1971	3.950.000	530.000	13.41%
1972	4.350.000	340.000	07.81%
1973	4.350.000	150.000	03.44%
1974	4.350.000	750.000	17.24%
1975	4.350.000	2.000.000	45.97%
1976	7.530.000	3.000.000	40.81%
1977	7.530.000	1.850.000	25.17%
1978	7.530.000	2.100.000	28.57%
1979	7.530.000	500.000	06.80%
1980	7.530.000	500.000	06.80%
1981	7.530.000	500.000	06.80%
1982	7.530.000	1.850.000	25.17%

A partir de 1976, avec la création de la société nationale "El-Moudjahid presse", chargée également de la gestion financière de l'hebdomadaire Algérie Actualité. La subvention de l'Etat accordée à la dite société avait tendance à diminuer au point de devenir presque insignifiante en 1973 avec 150.000 DA seulement, ce qui représente 03.44% du total de la subvention à la presse écrite. A cette date donc la société présentait un bilan satisfaisant et assurait largement son autofinancement. L'augmentation du prix du journal de 1972 à 1975 ne pouvait que renforcer cette tendance, mais la lecture du graphique et du tableau ci-contre indique que c'est à partir de ces dernières années que la société a eu le plus besoin de la subvention gouvernementale, puisqu'en 1975, celle-ci avait atteint 45,97% du total de la subvention à la presse écrite, soit 2.000.000 de DA et qu'en 1976, 40,81% de la totalité de la subvention soit 300.000 de DA, en chiffre absolu ce qui constitue un maximum comme le montre bien le graphique ci-contre.

Ce recours à la subvention gouvernementale qui coïncide avec deux phénomènes complémentaires: l'augmentation du prix du journal et la baisse de son tirage en 1975 et 1976 s'explique en fait également par les dépenses d'investissement que le journal avait engagé en 1974, en installant le fac-similé. D'ailleurs à partir de 1977, le volume de la subvention avait tendance à diminuer pour devenir symbolique à partir de 1979, malgré l'inflation que connaissait le pays et surtout le prix du papier importé de l'étranger. La résistance de la société à ce dernier phénomène s'explique par l'augmentation des recettes provenant de la vente du journal, grâce au développement prodigieux de son tirage à partir de 1978. Mais devant l'inflation glopante du prix du papier et le maintien du prix du journal à son niveau de 1975, la société a fini par montrer des signes de faiblesse comme l'indiquait son directeur puisque le déficit était début de 1982 de 25 millions de dinars et que la subvention n'était que le 1.850.000 DA.

En 1982 donc, la société national "El-Moudjahid-presse" connaît de sérieuses difficultés financières qui vont être réduites par l'augmentation du prix du journal, intervenue en 1982, et porté à 1 DA soit 100% du niveau précédant. Cette augmentation ne fera que renforcer l'effort du journal à s'autofinancier en s'appuyant surtout sur les recettes de ses ventes, comme le montrent les graphiques... De 1975 à 1980, le produit de la vente du journal est passé de 39.69% à 62.95% du total des recettes. Mais ce résultat est conditionné par l'attitude des lecteurs à l'égard de l'augmentation du prix du journal et par conséquent à la tendance que prendra la courbe du tirage.

4°) Aspects rédactionnels.

Les structures rédactionnels que connaît aujourd'hui "El-Moudjahid" ont mis longtemps à se dissiner. En 1965, le journal ne donnait aucune indication sur les structures. A travers les facultations des rubriques, il ya lieu de penser qu'elles étaient très simples: un rédacteur en chef et des groupes de journalistes.

D'ailleurs peu nombreux. Le secrétariat de rédaction n'a été installé d'une façon définitive qu'après 1970. Toute la responsabilité de la rédaction et aussi l'organisation de son travail reposait sur le directeur et le rédacteur en chef. Ce n'est qu'à partir de 1975 que les différentes responsabilités apparaissent et tendent de plus en plus à se spécialiser c'est ainsi qu'au niveau de la rédaction existe aujourd'hui un rédacteur en chef adjoint chargé de la coordination et plusieurs responsables de rubriques; nationale- internationale- Sportive et culturelle. D'autres rubriques comme l'Economie ou Magazine tendent à prendre leur autonomie et à être coiffé par un responsable. Par ailleurs au sein de la redaction, des journalistes sont désigné grands reporters; ceux-ci commencent, timidement, à réaliser des reportages et enquêtes dans le pays et à l'étranger. Mais dans l'ensemble, les structures de la redaction restent mouvantes et des changements interviennent le plus souvent, chaque fois qu'un nouveau directeur est nommé.

Cette faiblesse de structures, comparativement aux structures qui existent dans les grands journaux modernes, est liée naturellement à la nature du travail dans le journal qui repose essentiellement sur les dépêches des agences, mais aussi au nombre très faible des journalistes y travaillant. Il est intéressant de connaître l'évolution de ce nombre. En 1965, au sein du journal le peuple, travaillaient (11) journalistes; seulement au mois d'août de la même année, au sein d'"El-Moudjahid", ils étaient 50. Depuis, il n'existe pas d'indication sur l'évolution de ce chiffre. Les seules informations que nous possédons sont celles données par "El-Moudjahid" elles retracent l'évolution à partir de 1975 et ne donnent pas de précisions sur leurs spécialisations:

Année	Nbre de journalistes	Nbre de pages
1965	50	6
1975	93	12-16
1976	88	12-16
1977	90	12-16
1978	105	12-16
1979	111	12-16
1980	116	12-16
1981	138	12-16

L'évolution de ces chiffres indique que jusqu'en 1977, l'augmentation n'est pas tellement importante, puisqu'en 12 ans, le chiffre n'a pas doublé alors que le nombre de pages a plus que doublé; c'est donc à partir de 1978 que l'effectif des journalistes a commencé à augmenter sensiblement pour enrichir le contenu du journal. Il reste cependant faible, compte tenu de l'importance du journal.

Par ailleurs, El-Moudjahid, en raison de la nature du travail des journalistes, pratique l'anonymat, mais il prend soin d'indiquer dès 1972 les sources de son information. Cette politique n'a permis l'émergence de grande signature, en dehors de celle des directeurs. Ce n'est donc pas la qualité de ses journalistes qui donne au journal sa personnalité, mais beaucoup plus son audience comme nous le verrons plus loin et aussi la présentation de son contenu c'est à dire la physionomie générale du journal. Celle-ci a pris plusieurs aspects; on peut les résumer ainsi:

En 1965-66 le journal avait un caractère anonyme et austère avec une prédominance de l'information internationale.

En 1967-68, il fait des tentatives timides pour dialoguer avec ses lecteurs, pour les informer de ce qui se passe dans la capitale, mais reste austère. Un billet, signé "Krikéche", capte l'attention.

En 1969-70, il a tendance à faire du "sensationnel", en se basant sur la photo et le choix des titres; la formule plaît quelque peu, puisque le tirage prend un bon démarrage(voir tableau...), une place importante est faite à l'événement national.

En 1971-75, il devient méthodique, quelques signatures apparaissent. Il fait une large part à la publicité et publie un supplément culturel qui rencontre un certain succès.

En 1975-80 la publicité envahit le journal qui gagne cependant en clarté et diversifie ses rubriques.

En 1980-82. Retour au "sensationnel" par la photo et le titre, mais aussi par des enquêtes et reportages sur les problèmes quotidiens des citoyens et un supplément international.

Cette fluctuation est certainement fonction des changements qui interviennent au niveau de la direction et de la rédaction; chaque équipe essaye d'imprimer au journal son style propre. C'est ainsi que certaines rubriques sont constamment modifiées, déplacées, parfois intégrées, souvent supprimées: la régionale en est un exemple frappant; on semble embrassé par son contenu et son intitulé. En revanche d'autres rubriques jouissent de plus de stabilité, comme par exemple la page magazine, le feuilleton ou la bande dessinée, ainsi d'ailleurs que le carnet, les spectacles et le courrier des lecteurs.

Diffusion. Le tirage d'El-Moudjahid présente en général une courbe en constante progression depuis sa création. Cette courbe a connu cependant deux grandes étapes bien distinctes, puisqu'elles sont séparées par une période de régression qui s'étale de 1974 à 1976. Cette mini-rise coïncide avec l'augmentation du prix du journal et l'installation du fac-similé; elle

s'explique aussi par une baisse de crédibilité que la presse nationale a connu à cette époque par son silence sur les pénuries et sur tous les problèmes quotidiens des citoyens.

Auparavant la progression du tirage a été relativement lente; il a fallu dix ans au journal pour passer de 70.000 exemplaires à 140.000 exemplaires. Cette lenteur est due en grande partie aux difficultés de la diffusion d'une part et à la concurrence des deux autres quotidiens de l'Est et l'Ouest d'autre part. En revanche à partir de 1977 la progression a été rapide, puisqu'en moins de cinq ans elle a plus que doublé: elle passe de 140.000 en 1976 à 313.000 exemplaires en 1981. Cette expansion, trouve son explication dans la disparition des difficultés signalées plus haut, mais elle semble aussi favorisée par les problèmes de l'arabisation.

La diffusion du journal suit la même progression que celle du tirage (voir tableau et graphique). Il ya lieu de noter cependant que le volume des invendus; en régression avant 1975, se gonfle en 1976, puisqu'il accuse 54,94% d'augmentation et il ne cesse de progresser depuis en chiffre absolu; mais cette progression n'est pas un signe de désaffection des lecteurs puisque l'écart entre les vendus et les invendus ne cesse de s'élargir au profit des ventes comme l'indique le graphique ci-contre.

Tableau de la diffusion d'El-Moudjahid
(en chiffres)

Année	Tirage	Prises	Vendus	Invendus et pourcentage	Abonnement
1973	145.500	113.000	96.686	16.608 11.41%	?
1974	151.000	111.192	98.594	12.598 08.43%	?
1975	140.000	98.426	85.474	12.952 9.25%	?
1976	141.000	128.807	108.739	20.068 14.23%	?
1977	187.000	166.084	143.946	22.138 11.84%	10.662
1978	203.000	189.163	167.163	22.000 10.84%	8.958
1979	262.000	251.819	195.487	56.332 21.50%	10.651
1980	280.000	254.673	228.403	26.256 9.38%	9.873
1981	313.000	299.358	266.219	33.139 10.59%	11.275
1982	330.000	316.006	266.330	49.676 15.03%	?

Evolution du pourcentage des ventes
d'El-Moudjahid par wilaya

wilaya	1978	1979	1981	1982		population en 1977	Taux d'urbanisat ion	Taux d'analphab étisme+de 10 ans
Alger	40.25%	37.81	36.79	35.30		1,724,705	88.0	34.9
Oran	8.18	8.23	7.75	7.29		676,198	85.7	37.5
Blida	5.31	5.49	5.79	5.68		858,056	40.6	52.4
Constantine	4.22	5.50	5.27	5.09		647,881	64.4	51.8
Tizi-Ouzou	4.35	4.76	4.79	5.09		697,740	15.3	61.8
TOTAL	62.31	61.79	60.39	58.45		4,604,580	Moyenne nationale 40.6	Moyenne nationale 58.7
Annaba	4.04	4.26	3.76	4.03		457,783	56.0	48.0
Béjaïa	2.74	2.42	2.99	2.99		523,806	21.7	64.6
Tlemcen	1.87	1.97	2.35	2.37		556,474	39.6	61.3
Sétif	2.17	2.02	2.49	2.23		936,599	28.1	67.1
Sidi-Bel- Abbes	1.88	2.09	2.35	2.20		482,858	42.2	55.5
El-Asnam	2.17	2.39	2.32	2.20		836,645	22.2	72.6
Skikda	2.06	2.30	2.25	2.07		461,124	29.9	64.1
Mostaganem	1.89	2.24	2.05	2.07		721,933	25.2	68.9
TOTAL	18.82	19.69	20.59	20.16		4,995,222	Moyenne nationale 40.06	Moyenne nationale 58.7
TOTAUX	81.13	81.48	80.95	78.61		population d'Algerie 16,410,876	total de 1977	total de 1977
Les autres Wilayas	28.87	18.52	19.05	21.39				

Par ailleurs, la lecture de la figure ci-contre montre que la diffusion du journal se fait essentiellement par la vente dans les kiosques. Celles-ci ne cessent de progresser, alors que les abonnements stagnent; entre 1977 et 1981 l'augmentation n'est que de 613 seulement. Il est vrai qu'aucun effort n'est fait pour accroître le nombre des abonnés, à cause certainement des difficultés et du retard du transport par voie postale, mais aussi en raison de la qualité des lecteurs qui sont beaucoup plus citadins des grandes villes comme le montre le tableau ci-contre.

Celui-ci indique, en effet, qu'une moyenne de 60% de la diffusion totale d'El-Moudjahid se fait dans cinq grandes wilayas à fort taux d'urbanisation, sur les 31 qui comptent le pays. Ces cinq wilayas ont une population totale de 4,604,580, soit 28,05% de la population globale de l'Algérie (ainsi 28,05% de la population consomme 60% de la vente d'El-Moudjahid). Il y a lieu de noter en revanche que le journal a une diffusion nationale puisqu'il est diffusé à l'Est, à l'Ouest, au Centre et au Sud du pays avec cependant une forte concentration sur Alger. Cette diffusion fait d'El-Moudjahid, le journal d'Algérie le plus lu. Elle déborde les frontières du pays: en 1982, 6,32% des ventes du journal se sont faites à l'étranger soit 16,837 exemplaires.